

Gordon Creek, à quatre-vingt-onze de Mattawa et à deux cent cinquante de la ville d'Ottawa.

On se rend au Témiscamingue par voie d'Ottawa, Mattawa et Gordon Creek, en chemin de fer, et, de Gordon Creek à Ville-Marie et à la tête du lac, en bateau à vapeur.



Le trajet, en bateau, sur le lac Témiscamingue, est de plus captivants. Bordé de rochers abrupts qui atteignent parfois plusieurs centaines de pieds de hauteur, dans le genre de ceux du Saguenay, il fait l'admiration des touristes. L'économiste est étonné et déconcerté en voyant cette nature à la fois sauvage et stérile, mais qu'il ne perde pas patience. Si l'on suit les vallées qui partent du fonds des baies, on voit qu'il n'y a que les bords de l'immense réservoir qui sont hérissés de montagnes. Après avoir contourné trois ou quatre collines qui vont toujours s'éloignant les unes des autres, on arrive à des pays tout à fait propres à l'agriculture et à des plaines qui s'étendent à perte de vue.

En admirant les points de vue du Lac Témiscamingue, dignes des Alpes et de la Suisse, on ne soupçonne pas qu'à un mille du rivage, quelquefois à cinq arpents, il se trouve un sol uni, aussi propre aux travaux de la culture que celui des environs de Montréal.

La partie supérieure du lac, qui a bien plus que l'autre la physionomie d'un lac, a une longueur d'environ vingt-quatre milles. Sa largeur, qui atteint de 6 à 8 milles, apparaît échancrée de baies et bordée de rivages escarpés et abrupts.

